

## **RAPPORT D'ÉVALUATION**

### **Formations de groupements paysans et de techniciens villageois Impact des sites pilotes**

#### **Remerciements**

Je tiens à remercier l'ensemble des équipes de Long My, Hâm Thuân Nam, Duc Linh et Tanh Linh pour leur accueil chaleureux, leur disponibilité et leur active collaboration à ce travail d'évaluation.

Je remercie également Madame Nguyêt pour les conseils très utiles qu'elle m'a donnés.

#### **Introduction**

L'objectif de mon stage est d'évaluer les formations et l'impact des sites pilotes mis en place par Vietnam Plus et Thiên Chi.

J'ai pour cela passé onze semaines au sein des équipes avec le calendrier suivant :

- Long My : 21 mai- 8 juin
- Hâm Thuân Nam: 9 - 15 juillet
- Duc Linh: 16 – 25 juillet
- Tanh Linh : 26 juillet – 1 août

Les informations exposées dans le présent rapport ont été collectées au cours de formations, de visites sur le terrain et de discussions avec les membres de l'équipe.

# SOMMAIRE

Introduction.....	1
I. Sites pilotes.....	3
I.A. Généralités.....	3
I.B. Résultats de l'évaluation.....	3
I.B.1. Long My.....	3
I.B.2. Hàm Thuân Nam.....	6
I.B.3. Duc Linh.....	9
I.B.4. Thanh Linh.....	14
I.C. Discussion.....	18
I.C.1. Points forts.....	18
I.C.2. Points faibles.....	18
I.D. Recommandations.....	19
II. Formations au sein de groupements paysans.....	19
II.A. Généralités.....	19
II.A.1. Long My.....	19
II.A.2. Hàm Thuân Nam.....	20
II.A.3. Duc Linh.....	20
II.A.4. Thanh Linh.....	20
II.B. Présentation du processus d'évaluation.....	20
II.B.1. Questions.....	20
II.B.2. Fiche d'évaluation.....	20
II.C. Résultats et discussion.....	21
II.C.1. Points forts.....	21
II.C.2. Points faibles.....	22
II.D. Recommandations.....	23
III. Formation de techniciens villageois dans le district de Long My.....	24
III.A. Généralités.....	24
III.B. Questions.....	24
III.C. Résultats de l'évaluation.....	24
III.C.1. Points forts.....	24
III.C.2. Points faibles.....	24
III.D. Recommandations.....	25
Conclusion.....	25
Annexes	
Annexe 1 : Fiche d'évaluation des formations.....	26
Annexe 2 : Assessment form of training.....	27
Annexe 3: Evaluation d'une formation de Huynh sur l'élevage de truies reproductrices... 28	
Annexe 4 : Evaluation d'une formation de Duoc sur la riziculture.....	30
Annexe 5 : Evaluation d'une formation de Phuoc sur l'élevage porcin.....	32
Annexe 6 : Evaluation d'une formation de Nhung sur la riziculture.....	35
Annexe 7 : Evaluation d'une formation de Nghia sur l'élevage d'anguilles.....	37
Annexe 8 : Organigramme du programme de vulgarisation agricole.....	39

## I. Sites pilotes

### I.A. Généralités

Les sites pilotes sont mis en place chez des paysans volontaires, à la suite de formations introduisant l'utilisation de nouvelles races, espèces ou variétés, ou présentant de nouvelles techniques de culture ou d'élevage. Les agronomes peuvent apporter un soutien financier pour la création du modèle et assurent ensuite un suivi régulier en se rendant chez les paysans pour leur apporter des conseils techniques.

Les équipes organisent des séminaires permettant aux paysans réalisant des modèles de discuter de leurs expériences, positive et négatives. Ces rencontres ainsi que les visites des sites pilotes par les paysans doivent favoriser la diffusion des modèles.

### I.B. Résultats de l'évaluation

#### I.B.1. Long My

##### I.B.1.a. Présentation générale

Le tableau ci-dessous résume les informations que j'ai pu obtenir sur les modèles mis en place.

Culture Elevage	Début de l'opération	Nombre de sites pilotes au début	Nombre de sites pilotes en mai 2007	Notes
Cultures maraîchères	9/2005	2	6	Les cultures maraîchères ont une forte rentabilité économique et permettent l'emploi de la main d'œuvre familiale. Il faut cependant disposer d'un capital circulant important car les consommations intermédiaires sont élevées de même que les risques de pertes suite à des intempéries ou à des attaques non contrôlées d'agents pathogènes.
Melons d'hiver	11/2005	3	0 (culture au mois de septembre)	A la saison sèche le prix de vente du melon d'hiver est relativement bas: les paysans mettent en place cette culture au mois de septembre quand le prix de vente est plus élevé.
Oignons de printemps	1/2006	3	4	cf. résultats détaillés

Champignons	8/2006	5	0 (culture entre deux cycles de riz)	La culture de champignons requiert très peu d'investissements: après un cycle de riz, les paysans peuvent utiliser les résidus de récolte comme substrat.
Pastèques cultivées avec paillage plastique	12/2006	4	7	cf. résultats détaillés
Anguilles	3/2006	7	10	Les paysans peuvent élever des anguilles pendant la saison des pluies, cela leur assure une source relativement stable de revenus.
Vers de terre	2/2007		18	cf. résultats détaillés
Pomelos greffés	4/2007	1	1	cf. résultats détaillés

### I.B.1.b. Détail de quelques modèles

#### ➤ Oignon de printemps

Vietnam Plus accorde 10\$ aux paysans souhaitant implanter un modèle d'oignons de printemps : cela leur permet d'acheter environ 30kg de jeunes oignons pour démarrer la première culture.

Ce modèle est particulièrement intéressant pour les exploitants possédant peu de terres car il permet une rentrée régulière d'argent. Il est difficile de chiffrer précisément le bénéfice dégagé car les rendements dépendent fortement des consommations intermédiaires et beaucoup de paysans destinent une partie de la récolte à l'autoconsommation. De plus, les prix sur le marché sont très variables.

On rappellera par ailleurs que les paysans entreprenant ce type de cultures à cycle court doivent être capables de supporter les risques de pertes de récolte par suite d'intempéries ou d'attaques non contrôlées d'agents pathogènes. Les oignons de printemps sont relativement sensibles et il est particulièrement important d'apporter les fertilisants nécessaires: sur l'un des sites visités, la moitié des rangs souffrait d'une évidente carence du sol en nutriments.



### ➤ Pastèques cultivées avec paillage plastique

La pastèque est cultivée entre deux cycles de riz de début mars à mi-mai. C'est une culture intéressante de part sa forte rentabilité économique. De même que pour la culture d'oignons de printemps, il faut cependant disposer d'un capital circulant important car les consommations intermédiaires sont élevées tout comme les risques de pertes de récolte par suite d'intempéries ou d'attaques non contrôlées d'agents pathogènes: sur l'un des 3 sites pilotes visités, des dommages importants étaient constatables, dus à la présence de champignons dans le sol.



L'utilisation de paillages plastiques permet de limiter les attaques d'animaux nuisibles, de lutter contre les adventives (la pastèque est particulièrement sensible aux herbicides) et de maintenir un degré d'humidité favorable au développement rapide de la culture.

La diffusion de l'usage du paillage en polyéthylène noir non biodégradable pose le problème du recyclage : les paysans utilisent les paillages sur plusieurs cycles culturaux (parfois jusqu'à cinq utilisations) et les plastiques, trop usés, n'intéressent ensuite plus les entreprises de recyclage : les paysans se contentent donc de les entasser, de les enfouir ou de les brûler. Ces solutions sont polluantes et dangereuses pour l'environnement : il faudrait réfléchir à une solution de traitement alternative, l'utilisation de films biodégradables étant probablement trop coûteuse.

### ➤ Elevage de vers de terre

Depuis février 2007, les agronomes réalisent des formations sur l'élevage de vers de terre pour nourrir les poissons et les poulets. Vietnam Plus fournit des vers aux paysans qui souhaitent mettre en place un modèle : en mai 2007, 18 sites pilotes ont déjà été créés. Les agronomes contrôlent régulièrement les élevages, vérifiant le degré d'humidité du substrat et estimant le nombre de vers présents pour donner des conseils aux paysans.



J'ai visité plusieurs sites pilotes avec Trang, elle estime que le nombre d'élevages va augmenter rapidement car les paysans peuvent constater des résultats positifs sur le court terme.

## ➤ Pomelos greffés

La production de pomelo est peu répandue dans le district de Long My: peu de paysans ont des pomelos et ils ne s'en occupent généralement pas suffisamment pour augmenter le rendement ni la qualité des fruits.

Le greffage des pomelos permet une reproduction conservatrice des caractéristiques génétiques et une floraison l'année suivant la greffe alors qu'il faut une dizaine d'année avant la première floraison d'un pomelo issu de semis.



Tin a mis en place un modèle de verger de pomelos greffés depuis avril 2007. Il a réalisé lui-même les greffes sur les arbres d'un paysan et souhaiterait organiser des visites sur ce site pour former les paysans aux techniques de greffage et leur démontrer les résultats positifs obtenus.

L'amélioration de la qualité des fruits permettrait de doubler le prix de vente. Il faut cependant attendre que les fruits du site pilote arrivent à maturation pour vérifier cette hypothèse.

Tin pense que la technique de greffage pourrait être reprise par les paysans, il regrette de ne pas être suffisamment soutenu par l'équipe de Vietnam Plus qui estime que le niveau de vie des paysans possédant des vergers n'en fait pas une cible prioritaire.

## I.B.2. Hàrn Thuân Nam

### I.B.2.a. Présentation générale

L'équipe d'Hàm Thuân Nam a mis en place 11 types de modèles différents, présentés dans le tableau suivant.

Culture Elevage	Notes
Maraîchage	cf. résultats détaillés
Fruits du dragon	cf. résultats détaillés
Arachides	cf. résultats détaillés
Pastèques	cf. Long My : détail de quelques modèles
Haricots	cf. Duc Linh : détail de quelques modèles
Anacardier	cf.
Bambous	Vietnam Plus souhaite mettre en place des sites pilotes de production de bambous : cette culture permet en effet des revenus réguliers par la vente des chaumes pour la construction et des turions pour l'alimentation. Pour la production des jeunes plants à fournir aux paysans volontaires, les agronomes ont contacté un paysan produisant déjà du bambou.

Elevage de vers de terre	cf. Long My : détail de quelques modèles
Elevage de porcs noirs	cf. résultats détaillés
Elevage de poulets	La production de poulets est intéressante car elle ne nécessite qu'un faible investissement et relativement peu de connaissances techniques. Traditionnellement les volatiles sont élevés en plein air et se nourrissent par eux-même. Cependant le taux de survie est alors extrêmement faible car les maladies déciment les élevages. Vietnam Plus organise des formations sur l'alimentation et le contrôle des maladies : l'alimentation naturelle que constituent les vers de terre, les insectes et les herbes, peut être complétée par des aliments fournis par la famille (riz, maïs, aliments industriels...) pour raccourcir la durée de l'élevage et augmenter ainsi la production. Quatre modèles ont déjà été mis en place et les agronomes prévoient une diffusion rapide des techniques présentées.
Elevage de lapins	Dans le district d'Hàm Thuân Nam, les paysans ayant installé des modèles d'élevage de lapins ne réussissent pas à écouler leur production. Sur un des sites pilotes visités, le paysan perdait de l'argent, étant obligé de donner ses lapins. Une famille réussit cependant à écouler sa production car elle peut envoyer ses poulets à Hô Chi Minh Ville : il faudra étudier les possibilités de tels débouchés pour les autres élevages.

### **I.B.2.b. Détail de quelques modèles**

#### **➤ Maraîchage**

Les cultures maraîchères sont intéressantes pour les familles ne disposant pas de suffisamment de terres ou de capital pour entreprendre une culture de fruits du dragon.

Le modèle que j'ai visité est le premier installé dans le district, la production est en partie destinée à l'autoconsommation mais la famille vend également des légumes sur le marché. Les fortes pluies provoquent des dégâts importants et Tuu va proposer un soutien financier de Vietnam Plus pour l'installation de filets de protection.

Un séminaire sera organisé pour présenter les résultats de ce premier modèle et trois familles ont déjà manifesté leur volonté d'implanter des cultures similaires.

### ➤ Fruits du dragon

La culture de fruits du dragon est traditionnelle dans le district d'Hàm Thuân Nam, Vietnam Plus réalise des formations pour encourageant les paysans à limiter l'utilisation d'engrais chimiques et de produits phytosanitaires.

Le site pilote que j'ai visité est une exploitation de 1000 m<sup>2</sup> sur laquelle le paysan produit exclusivement des fruits du dragon. L'investissement pour la mise en place d'une telle culture est compris entre 3 et 5 millions de VND. Le paysan produit chaque année environ 4000 kg de fruits vendus actuellement à 5000 VND/kg. Le prix de vente sur le marché est cependant extrêmement variable et, si pour l'instant le résultat net reste toujours positif, un retournement de la conjoncture ruinerait de nombreux paysans qui se sont spécialisés dans la production de fruits du dragon.



Sur ce site modèle, le paysan applique les conseils techniques des agronomes de Vietnam Plus, fertilisant le sol avec du fumier bovin et réduisant l'utilisation de produits phytosanitaires. Pour prévenir les maladies dues à des insectes, il désherbe son champ après la récolte. Ces recommandations ne sont pas aisément appliquées par les paysans qui souhaitent continuer souvent à utiliser des produits chimiques en excès.

### ➤ Arachides

Beaucoup de terres difficilement cultivables à cause des incursions de sables peuvent être valorisées par la culture d'arachides.

Un premier modèle a été créé en mai 2007 sur une surface de 3000 m<sup>2</sup>. L'investissement initial est de 2.5 millions de VND et les agronomes prévoient un bénéfice de 7 millions à l'issue du cycle de 3 mois. Le paysan applique les conseils techniques, respectant un espacement entre les pieds supérieur à celui de la méthode traditionnelle : cette nouvelle technique assure une meilleure croissance et permet de limiter l'utilisation d'engrais et de produits phytosanitaires.

### ➤ Elevage de porcs noirs

Le premier modèle d'élevage de porcs noirs a été mis en place il y a sept mois, il y a maintenant six modèles, tous gérés par des familles appartenant à des minorités ethniques.

L'objectif de ces sites pilotes est la réhabilitation de la race locale de porcs noirs : ces porcs sont plus résistants aux maladies que les porcs blancs et leur viande peut-être vendue plus cher sur le marché (25 000 VND/kg au lieu de 20 000 VND/kg). Cependant la croissance du porc noir est beaucoup plus lente que celle du porc blanc : le porc noir ne sera vendu pour la viande qu'après 8 mois d'élevage et atteindra alors le poids de 60 kg, alors que le porc blanc peut être vendu après seulement 4 mois d'élevage et atteint alors le poids de 100 kg.

Il importe donc d'obtenir des résultats économiques précis sur les sites pilotes déjà mis en place afin de réfléchir à l'intérêt réel de ces élevages pour les paysans.

### I.B.3. Duc Linh

#### I.B.3.a. Présentation générale

Le projet dans le district de Duc Linh étant plus ancien que ceux des deux districts de Long My et Hâm Thuân Nam, de nombreux modèles ont été mis en place. Leur reprise par les paysans est variable. Pour les sites les plus anciens, les agronomes se contentent de suivre les exploitations et ne s'occupent plus de la diffusion des résultats, préférant mettre en place de nouveaux modèles.

<b>Culture Elevage</b>	<b>Début de l'opération</b>	<b>Nombre de sites pilotes au début</b>	<b>Nombre d'exploitations appliquant le modèle en juillet 2007</b>	<b>Notes</b>
Anacardiens	2003	3	4	cf. résultats détaillés
Poivre	2004	1	1	cf. résultats détaillés
Mais	2004	1	6	Thiên Chi encourage des paysans cultivant du riz à mettre en place des modèles de culture de maïs en vue de diversifier leurs cultures et d'améliorer la qualité des sols. Les paysans qui suivent leurs conseils relisent une récolte de maïs et deux de riz par an.
Elevage de lapins	2004	2	13	En 2004, Thiên Chi a créé deux sites pilotes d'élevage de lapins et le modèle est maintenant appliqué par treize familles. Les agronomes n'encouragent cependant plus les paysans à mettre en place de tels élevages à cause des maladies fréquentes et de la fluctuation continue du prix de vente.
Haricots	2005	2	4	cf. résultats détaillés
Riz en ligne	2005	13	250	cf. résultats détaillés
Vers de terre	2006	1	9	cf. Long My : détail de quelques modèles
VAC	02/2006	1	1	cf. Tanh Linh : détail de quelques modèles
Pisciculture	05/2006	4	4	cf. résultats détaillés
Manioc	04/2007	1	1	cf. résultats détaillés

Gingembre	05/2007	1	1	Une culture de gingembre peut produire plus de 10 t/ha et le prix de vente d'un kilogramme de gingembre est de 2000 VND. Le résultat net d'une exploitation d'un hectare pourrait être d'environ 10 millions de VND : la culture de gingembre apparaît donc d'un très bon rendement financier.
-----------	---------	---	---	--

### I.B.3.a. Détail de quelques modèles

#### ➤ Anacardiens

Thiên Chi réalise des formations sur la culture des anacardiens et a soutenu, il y a quatre ans, des paysans pour la création de quatre sites pilotes.

Sur l'exploitation de 1,5 hectares visitée, le rendement était en moyenne de 3000 kg/ha : très nettement supérieur à la moyenne dans le district de Duc Linh, comprise entre 1000 et 1500 kg/ha.

Les dépenses pour l'achat d'engrais s'élèvent à environ 4 480 000 VND/ha et celles pour les traitements phytosanitaires sont d'environ 1 000 000 VND/ha. Le prix de vente des noix de cajou non décortiquées est compris entre 9000 et 10 000 VND/kg. L'exploitation peut donc, en théorie, réaliser un bénéfice de plus de 24 millions par an. Il faut cependant rappeler que l'on n'a pas tenu compte dans ces calculs de l'investissement de départ pour la mise en place du verger. De plus, le bénéfice varie en fonction du prix de vente des noix sur le marché et peut être réduit par une diminution du rendement par suite d'intempéries ou d'attaques non contrôlées d'agents pathogènes.

Cette culture semble donc d'un très bon rendement financier, elle est réservée aux paysans capables de supporter l'investissement élevé nécessaire pour l'installation du verger, d'autant plus qu'il faut attendre cinq à six ans avant l'entrée en production.



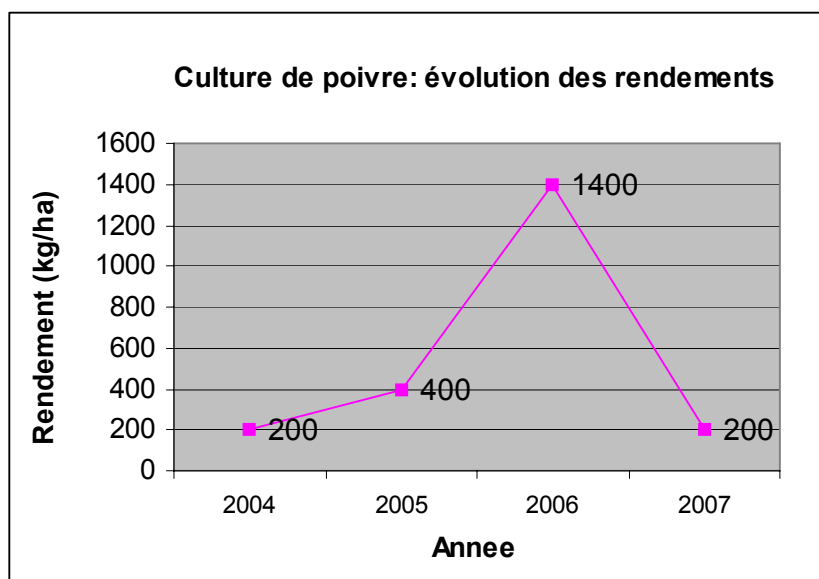
Thiên Chi a soutenu, il y a trois ans, la création d'un atelier de décortiquage des noix de cajou, permettant la création de 44 emplois. Les ouvriers travaillent 8 heures par jour, 6 jours sur 7 et reçoivent un salaire compris entre 900 000 et 1 000 000 VND par mois.

## ➤ Poivre

Thiên Chi soutient depuis trois ans un paysan cultivant du poivre sur une exploitation d'un hectare. La culture est installée en association avec une culture de maïs.

Aucun séminaire n'a été organisé pour l'instant car les poivriers n'entrent en production que 5 ans après leur plantation.

Les agronomes disposent cependant des résultats obtenus au cours des quatre dernières années car le paysan cultivait déjà du poivre auparavant.



On observe une grande variabilité des rendements sur cette exploitation due essentiellement à la grande susceptibilité du poivrier aux conditions climatiques et aux maladies. Les pluies violentes peuvent causer de graves dégâts à la culture et l'année dernière de nombreux plants sont morts suite à une maladie qui a provoqué la mort des arbres supports.

La moyenne des rendements sur ces quatre dernières années est de 0.55 t/ha, ce qui est faible par rapport à la moyenne sur le district, comprise entre 1 et 1.5 t/ha. Le paysan n'a pas assez d'argent pour acheter les engrais nécessaires à l'augmentation de rendement.

Outre les risques de faibles récoltes suite à des intempéries ou à des attaques d'agents pathogènes, les paysans cultivant du poivre doivent pouvoir supporter les conséquences économiques des fluctuations continues du marché: si le prix de vente cette année s'élève à 60 000d/kg, il était de seulement 19 000 d/kg il y a quatre ans.



Aucun autre site pilote n'a été créé et les agronomes sont sceptiques au sujet de la future diffusion de ce modèle: les variations des prix découragent les paysans car l'investissement pour débiter une production de poivre est important. Thiên Chi organise cependant des formations sur le poivre, destinées essentiellement aux paysans en produisant déjà.

## ➤ Haricots

Thiên Chi a créé en 2005 deux sites pilotes de culture de haricots. Cette culture demande un investissement de départ relativement faible correspondant à l'achat des tuteurs : 1 500 000 VND pour une superficie de 1000 m<sup>2</sup>. Ces tuteurs peuvent être utilisés trois fois. Pour la même superficie, le paysan dépense en moyenne 200 000 VND par cycle pour l'achat des semences et des engrais. Le rendement étant d'environ 330 kg/1000m<sup>2</sup> et le prix de vente moyen de 3000 VND/kg, le paysan réalisera un bénéfice moyen d'environ 500 000 VND après trois mois de culture.

Il faut cependant rappeler que ce calcul considère un amortissement de l'investissement initial sur trois cycles alors que le paysan doit en fait être capable de supporter un résultat net négatif à l'issue du premier cycle. De plus, une telle culture présente d'important risques de pertes de récolte par suite d'intempéries ou d'attaques non contrôlées d'agents pathogènes.



## ➤ Riz semé en ligne

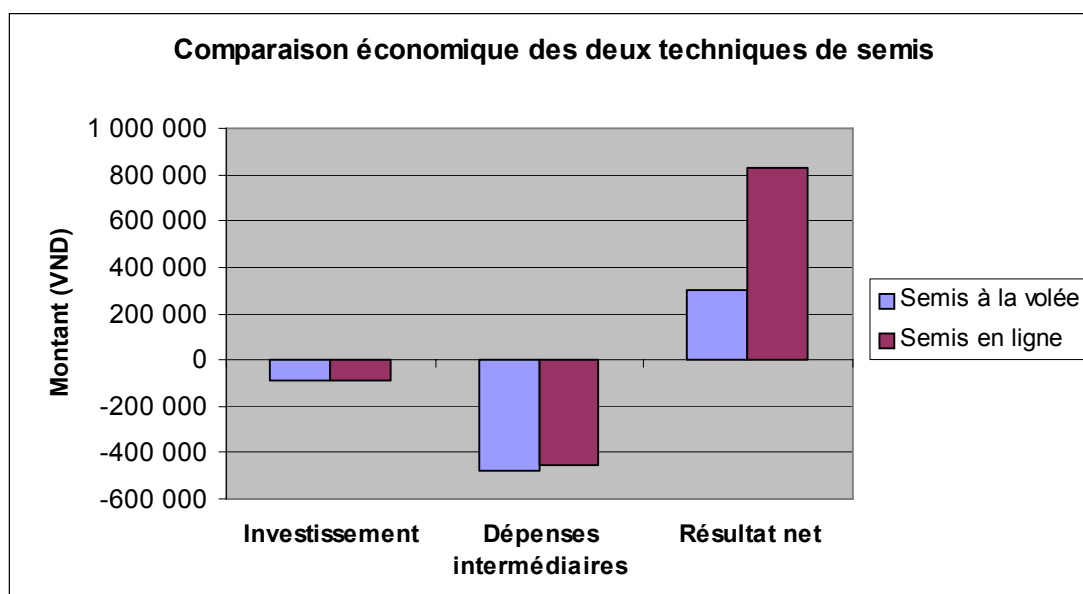
Thiên Chi a mis en place en 2005 treize sites pilotes de riz semé en ligne. 250 paysans, répartis sur deux communes, appliquent à présent cette nouvelle technique de semis. Deux séminaires ont été organisés en 2005 et 2006, ainsi que des visites de rizières : la diffusion de ce modèle en deux ans est excellente. De plus, le chef d'un groupe de paysans, formé par les agronomes de Thiên Chi, assure maintenant lui-même des formations sur la technique de semis en ligne.

Cette technique présente de nombreux avantages par rapport à celle traditionnellement utilisée, le semis à la volée. Elle permet en effet d'obtenir une densité de peuplement assurant une meilleure germination et une densité de levée adéquate, tout en facilitant les travaux d'entretien, comme le désherbage et l'enfouissement d'un engrais azoté. Les semences placées dans le sol ont de plus une meilleure résistance à la sécheresse et un meilleur rendement.

Le résultat net d'une récolte de riz semé à la volée sur une superficie de 1000 m<sup>2</sup> est d'environ 300 000 VND, alors que le bénéfice dans le cas du semis en ligne s'élève à plus de 830 000 VND.

Si l'on détaille les calculs on constate que l'investissement pour l'achat des semences est supérieur pour le semis en ligne : la quantité de semences utilisée est inférieure (15 kg au lieu de 25 kg) mais le prix d'achat est supérieur (6000 VND/kg au lieu de 3700 VND/kg). Par contre, les dépenses intermédiaires dans le cas du semis en ligne sont légèrement inférieures du fait de la réduction de la quantité d'engrais et de produits phytosanitaires utilisés. La différence de résultat net est essentiellement due à la différence de rendement : 665 kg/1000 m<sup>2</sup> pour le semis en ligne et seulement 440 kg/1000 m<sup>2</sup> pour le semis à la volée. La qualité étant meilleure, le prix de vente est également supérieur pour le riz semé en ligne (3200 VND/kg au lieu de 3000 VND/kg).

Ces données sont résumées dans le graphique ci-dessous.



L'excès d'eau pendant la saison des pluies ne permet pas l'utilisation de la technique de semis en ligne : cette technique est applicable pour deux cycles sur trois dans la commune où les premiers sites pilotes ont été créés, mais seulement un cycle par an dans la seconde commune.



### ➤ Pisciculture

Depuis mai 2006, Thiên Chi encourage les paysans à mettre en place des sites modèles de piscicultures. Quatre modèles ont déjà été créés mais le pH trop faible de l'eau utilisée dans les bassins a causé des pertes importantes: les agronomes recommandent maintenant l'utilisation de calcium pour rehausser le pH.

Les résultats obtenus sur ces sites modèles sont résumés dans le tableau ci-contre qui présente les charges et les produits pour l'élevage d'un kilogramme d'œufs.

	<b>Montant (VND)</b>
Achat des oeufs	75 000
Dépenses pendant les 3 mois d'élevage	60 000
Vente de 15 kg de poissons	210 000
<b>Résultat net</b>	<b>75 000</b>

Sur chaque site pilote visité, les familles achetaient au départ entre quatre et cinq kilogrammes d'œufs.

## ➤ Manioc

Une famille réalise un modèle de culture de manioc sur 700 m<sup>2</sup> depuis avril 2007. Cette culture se pratique pendant la saison des pluies, s'accommode de terres médiocres, s'adapte aux conditions climatiques sévères et est peu sensible aux maladies et aux attaques de prédateurs.

L'investissement est faible (500 000 VND/1000m<sup>2</sup>) et l'entretien très simple mais le bénéfice obtenu après la récolte annuelle est extrêmement réduit également (280 000 VND/1000 m<sup>2</sup> dans l'hypothèse d'un rendement de 600 kg/1000m<sup>2</sup>), le prix de vente du manioc étant très bas (600 VND/kg).

Cette culture n'est conseillée par les agronomes que dans le cas de familles très pauvres ne disposant que de peu de main d'œuvre.

### I.B.4. Tanh Linh

#### I.B.4.a. Présentation générale

Comme dans le district de Duc Linh, le projet de Tanh Linh étant ancien, de nombreux sites pilotes ont été mis en place depuis 2002. Je ne détaille dans le tableau récapitulatif ci-dessous que les modèles que j'ai visités.

Culture Elevage	Début de l'opération	Nombre de sites pilotes au début	Nombre d'exploitations appliquant le modèle en juillet 2007
Elevage de lapins	08/2004	4	32
Verger de « Trom »	06/2005	1	1
Maraîchage	04/2006	2	30
VAC	06/2006	2	2

#### I.B.4.b. Détail des modèles visités

##### ➤ Elevage de lapins

Sur l'exploitation visitée, le paysan a cessé d'élever des lapins suite à la chute du prix du marché.

Il élevait auparavant plus de 200 lapins et avait installé avec l'aide de Vietnam Plus une machine produisant des aliments à partir de maïs, de riz, de soja et de manioc. Il pouvait ainsi nourrir ses lapins pendant la saison sèche et vendait également des aliments à d'autres paysans. Cependant, le prix des matières premières est maintenant trop élevé (5 000 VND/kg) par rapport au prix de vente des lapins (18 000 VND/kg).



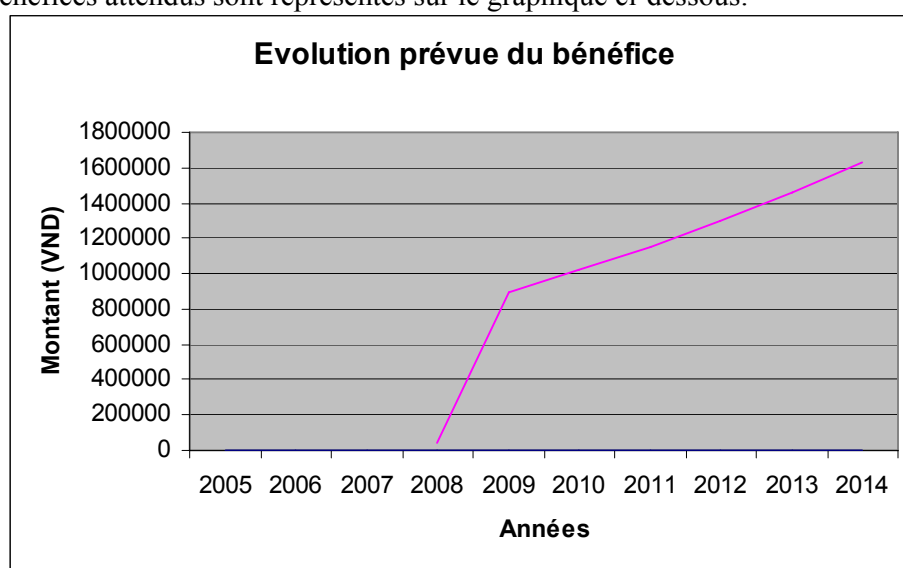
### ➤ Verger de « Trom »

Ces arbres sont couramment cultivés dans le district de Ninh Phuoc de la province de Ninh Thuan : l'extraction de leur latex permet la réalisation de bénéfices importants.

Les agronomes de Vietnam Plus ont réalisé des formations sur les techniques de cultures et un paysan a décidé d'implanter un site pilote en 2005 : il cultive cent arbres sur une surface de 1000 m<sup>2</sup> et réalisera la première récolte en 2008.



Les bénéfices attendus sont représentés sur le graphique ci-dessous.



Il faut donc attendre cinq ans après le semis pour pouvoir réaliser un bénéfice supérieur à 1 million de VND : ce modèle est réservé aux paysans capables d'investir sur le long terme.

### ➤ Maraîchage

Vietnam Plus a mis en place deux sites pilotes de cultures maraîchères en avril 2006 et 28 paysans ont déjà repris ce modèle.



Sur le premier site pilote visité, la famille cultive des légumes sur une surface de 300 m<sup>2</sup>. En saison sèche, c'est à dire huit mois par ans, elle réalise un bénéfice mensuel de 1,5 millions de VND pour un investissement de 150 000 VND. En saison des pluies, les légumes produits sont destinés uniquement à l'autoconsommation familiale.

Sur le deuxième site pilote visité, la famille cultive des légumes sur une surface de 500 m<sup>2</sup> : elle réalise un bénéfice de 1,6 millions de VND pour un investissement de 400 000 VND. Vietnam Plus lui a fourni des semences de piments en mai 2006 qui lui ont permis de vendre en moyenne un kilogramme de piment par jour pendant 6 mois, réalisant un bénéfice mensuel compris entre 24 000 et 30 000 VND.



### ➤ VAC

Les exploitations VAC correspondent à l'association de différentes cultures et élevages complémentaires les uns des autres. En juin 2006, Vietnam Plus a soutenu deux familles pour la mise en place de sites pilotes et deux autres familles réalisent maintenant ce modèle.

Sur le site pilote visité, la famille cultive des légumes, élève quatorze porcs, des lapins, des poissons, des anguilles et des vers de terre.

Auparavant, la famille, composée de 7 personnes, réalisait sur son exploitation (poissons + porcs + légumes) un bénéfice mensuel de 875 000 VND. En juillet 2007 elle estime son revenu mensuel à 2 583 000 VND: près de 3 fois supérieur à celui d'il y a seulement un an.

Le modèle de vers de terre a été installé en juin 2006 sur une surface de 12 m<sup>2</sup>. La famille a dépensé 150 000 VND pour acheter 2 kg de vers de terre et, après un an, a vendu 40 kg de vers pour 800 000 VND. Elle utilise de plus des vers de terre pour alimenter l'élevage de poissons et réutilise la bouse de vache comme engrais pour ses cultures maraîchères. Elle compte maintenant entendre son élevage pour pouvoir alimenter les élevages de poissons-chats et d'anguilles qu'elle est en train de mettre en place.



La famille cultive des légumes sur une surface d'environ 500m<sup>2</sup>. La culture est protégée des fortes pluies par des filets qui ont cependant été abîmés par les averses de juillet. Aucun engrais chimique n'est utilisé pour cette culture : le sol est fertilisé par la bouse de vache utilisée pour l'élevage de vers de terre et le vermivash produit sur l'exploitation. Le bénéfice tiré de cette culture est compris entre 1,5 et 2 millions par mois.

La famille élève 20 lapins, ce qui correspond à un investissement initial de 300 000 VND. Après 3 mois, elle peut tirer un bénéfice de 550 000 VND de la vente de ses lapins.



La famille élève également des poissons dans un bassin de 200 m<sup>2</sup>. Elle a dépensé l'année dernière 200 000 dong et obtenu un bénéfice de seulement 1 million à cause de fortes pluies qui ont provoqué des débordements. Elle est également en train d'installer un élevage de poissons-chats : l'investissement de départ s'élève à près de 1,4 millions mais la famille espère pouvoir obtenir un bénéfice de 500 000 VND après 3 mois d'élevage.



La famille vient de débuter en juillet 2007 un élevage d'anguilles. Vietnam Plus organise déjà des formations et des visites pour promouvoir la diffusion de ce modèle. Les résultats économiques présentés lors des formations sont résumés dans le tableau ci-dessous.

	<b>Quantité Taille</b>	<b>Montant (VND)</b>
<b>Investissement</b>		
Anguilles	10 kg	1 200 000
Vers de terre	4 kg	72 000
Bassin	10 m2	100 000
Autres		100 000
<b>TOTAL</b>		<b>1 472 000</b>
<b>Vente sur le marché après 4 mois</b>		
Prix de vente	1 kg	35 000
<b>TOTAL</b>	80 kg	<b>2 800 000</b>
<b>Bénéfice après 4 mois</b>		<b>1 330 000</b>

Les exploitations VAC apparaissent donc comme particulièrement intéressantes de part la diversité et la complémentarité de cultures et élevages qu'elles regroupent. La mise en place d'un tel modèle reste cependant bien sûr réservée aux familles disposant d'un capital relativement important.

## **I.C. Discussion**

### **I.D.1. Points forts**

Les sites pilotes permettent d'illustrer concrètement les techniques innovantes promues par Vietnam Plus et Thiên Chi et d'en démontrer l'efficacité aux paysans. Cette forme d'apprentissage par la pratique devrait avoir un impact plus important au près des paysans que des formations théoriques.

La modalité de mise en place des sites pilotes permet aux paysans réalisant un modèle d'appliquer par eux-même les nouvelles techniques et de bénéficier directement des avantages issus de ces techniques : ils peuvent alors exprimer leur opinion personnelle sur les modèles auprès des autres paysans. De plus, cette organisation est plus simple et moins coûteuse que la gestion par le projet de points d'expérimentation.

Pour certains modèles, les résultats positifs sont facilement démontrables aux paysans : la culture de pastèques avec paillage plastique induit un allègement évident de la charge de travail, les cultures maraîchères permettent des revenus réguliers. Les nouvelles techniques sont alors rapidement appliquées par les paysans.

Il est plus difficile de convaincre les paysans d'investir sur le long terme, mais l'exemple du verger de « Trom » à Tanh Linh montre que certains paysans sont disposés à mettre en place des cultures innovantes n'apportant des bénéfices qu'après plusieurs années.

Les sites pilotes de culture de pomelos et de bambous illustrent la volonté des équipes de diversifier les cultures, il apparaît en effet fondamental de ne pas se limiter aux cultures ou élevages traditionnellement réalisés dans les régions d'intervention.

La mise en place de sites pilotes VAC par les équipes de Duc Linh et Tanh Linh apparaît particulièrement intéressante dans un contexte de fluctuation constante des prix du marché.

L'équipe de Tanh Linh a organisé sept visites d'exploitations pour 160 personnes et cinq séminaires pour 178 personnes en 2006. La diffusion des modèles est alors évidemment facilitée.

### **I.D.2. Points faibles**

Lorsque les avantages des modèles ne sont pas visibles sur le court terme ou lorsque les bénéfices économiques ne sont pas clairement démontrés, la reprise des techniques par les paysans est faible : à Long My les premiers modèles d'oignons de printemps ont été implantés il y a un an et demi et seul un site pilote supplémentaire a été créé.

Pour les projets de Duc Linh et Tanh Linh, les agronomes ne peuvent pas consacrer suffisamment de temps à la diffusion des sites pilotes implantés depuis plusieurs années : ils doivent organiser la mise en place de nouveaux modèles, au dépend du suivi sur le long terme des sites pilotes plus anciens.

La variation continuelle du prix de marché ou l'absence de débouchés conduit certains sites pilotes à l'échec : à Duc Linh certains élevages de lapins engendrent des déficits et les paysans doivent abandonner les modèles mis en place.

Enfin, les agronomes maîtrisent généralement mieux les résultats scientifiques que les données économiques, alors qu'il serait essentiel d'insister sur les bénéfices économiques pour permettre la diffusion des modèles.

## **I.D. Recommandations**

L'illustration pratique des techniques innovantes présentées dans les formations théoriques est une condition nécessaire à leur reprise par les paysans. Une place primordiale doit donc être accordée aux sites pilotes dans l'ensemble du programme de vulgarisation agricole.

Mettre en place de nombreux modèles sur la même culture ou le même élevage permet de limiter l'influence des facteurs particuliers qui conditionnent fortement les résultats de toute activité agricole. Mais il importe également de chercher à diversifier les activités par la création de sites pilotes innovants.

Il est nécessaire de s'attacher en parallèle à la diffusion des résultats obtenus sur les sites pilotes en organisant plus de visites et de séminaires et en encourageant les paysans réalisant un modèle à participer activement aux formations pour témoigner de leur expérience personnelle.

De plus, il apparaît également indispensable d'accorder une importance accrue aux résultats économiques : connaître les débouchés avant de mettre en place un modèle, être en mesure d'estimer les bénéfices prévisibles, savoir présenter clairement les résultats obtenus.

Enfin, la priorité devrait être accordée à la mise en place de nouveaux modèles destinés aux familles les plus pauvres : il importe de réfléchir à la promotion d'élevages ou de cultures ne nécessitant qu'un faible investissement financier, ne présentant que peu de risques de perte et assurant un revenu régulier.

## **I. Formations au sein de groupements paysans**

### **II.A. Généralités**

#### **II.A.1. Long My**

Les cinq formateurs de l'équipe de Long My réalisent des formations au sein de 16 groupements, correspondant à 488 membres.

Le nombre des membres a nettement progressé au cours des 3 derniers mois, de même que la présence moyenne des paysans aux réunions-formations (cf. tableau ci-dessous).

<b>Mois</b>	<b>Nombre de membres</b>	<b>Pourcentage de membres présents aux réunions-formations</b>
Avril	363	12%
Mai	388	43%
Juin	488	59%

## **II.A.2. Hàm Thuân Nam**

Les deux formateurs de l'équipe d'Hàm Thuân Nam réalisent des formations dans treize communes.

## **II.A.3. Duc Linh**

Les quatre formateurs de l'équipe de Duc Linh réalisent des formations au sein de vingt-deux groupements paysans de 25 membres chacun, soit 550 paysans au total.

Les formations présentent sept cultures (cultures maraîchères, haricots, riz, manioc, café, poivre, anacardiens) et cinq élevages (porcs, poissons, lapins, vers de terre).

## **II.A.4. Tanh Linh**

Les cinq formateurs de l'équipe de Tanh Linh réalisent des formations dans dix communes.

Les formations présentent cinq cultures (cultures maraîchères, riz, maïs, poivre, bananiers) et quatre élevages (poissons, lapins, anguilles, vers de terre). Pour la pisciculture, l'équipe fait appel à des intervenants extérieurs car ses agronomes n'ont pas suffisamment de connaissances dans ce domaine.

## **II.B. Présentation du processus d'évaluation**

### **II.B.1. Questions**

- Quel est la place de ces formations dans l'ensemble des activités de Vietnam Plus ?
- Comment sont organisées les formations : où et quand ?
- Les thèmes des formations sont-ils adaptés aux besoins des paysans ?
- Les formations sont-elles adaptées au niveau de connaissances des paysans ?
- Quelle est l'attitude des paysans pendant les formations ?
- Les supports utilisés pour les formations sont-ils adéquats ?
- Quelle est l'attitude des paysans lorsque tous les sujets ont été traités ? Souhaitent-ils l'arrêt des formations où demandent-ils à aborder de nouveaux thèmes ?
- Les agronomes de Vietnam Plus sont-ils compétents pour assurer les formations ?
- Comment est évalué l'impact des formations ?

### **II.B.2. Fiche d'évaluation**

Pour évaluer les formations auxquelles j'ai assisté, j'ai formalisé une fiche d'évaluation présentée en annexe 1 (version anglaise en annexe 2). Les annexes 3 à 10 correspondent à l'évaluation des formations réalisées par les équipes de Duc Linh et Tanh Linh.

## **II.C. Résultats et discussion**

### **II.C.1. Points forts**

#### **II.C.1.a. Organisation générale**

Les formations sont l'une des étapes du programme de développement communautaire mis en place par Vietnam Plus et Thiên Chi : la démarche de développement « étape par étape » suivie par les organisations est judicieuse.

Les formations sont dispensées par les agronomes des équipes qui sont relayés dans leur travail par les techniciens villageois. Les agronomes de Vietnam Plus se rendent quotidiennement chez les paysans qu'ils connaissent donc personnellement : ils sont conscients du faible niveau de connaissances et cela devrait favoriser la réalisation de formations adaptées.

Les thèmes des formations sont proposés par les Vietnam Plus et Thiên Chi mais se sont les paysans eux-même qui décident des sujets traités et contactent les agronomes quand ils souhaitent leur intervention.

Après une dizaine de formations, lorsque l'ensemble des sujets ont été abordés, l'équipe de Tanh Linh demande aux groupements s'ils souhaitent continuer les formations : cela permet aux formateurs, en cas de réponse positive, de continuer à s'adresser à des paysans motivés, réellement demandeurs d'information.

#### **II.C.1.b. Déroulement des formations**

##### **➤ Matériel didactique utilisé**

Certaines présentations power-point présentent de nombreuses photos et les formateurs les utilisent judicieusement pour illustrer leurs explications orales.

L'utilisation d'affiches complémentaires pour prendre en notes les remarques des paysans ou réaliser des calculs permet une participation active du public. Ces affiches peuvent de plus remplacer les power-points en cas de coupure d'électricité ou de panne d'ordinateur.

Les équipes de Duc Linh et Tanh Linh utilisent parfois des instruments de démonstration permettant de faire participer directement les paysans : cette technique apparaît fondamentale car elle permet aux paysans de mieux comprendre les explications données et de mettre directement en pratique les techniques introduites.

A l'issue de certaines formations, les formateurs distribuent des documents parfaitement adaptés au faible niveau de connaissances des paysans : ainsi Phuoc utilise des documents comprenant presque exclusivement des photos lorsqu'il forme des paysans qui font partie de minorités ethniques et ne savent pas ou peu lire.

##### **➤ Conduite générale de l'exposé**

L'équipe de Tanh Linh introduit parfois un site pilote avant de commencer une formation : cette démarche apparaît judicieuse pour favoriser la diffusion des modèles.

Pour encourager une participation active de la part des paysans, certains formateurs posent de nombreuses questions au cours de l'exposé, cherchant à instaurer un véritable

dialogue avec les participants. Ces questions permettent bien connaître le public et d'évaluer l'impact de la formation.

L'attitude du formateur est fondamentale : certains formateurs sont très dynamiques et souriants, ils réussissent alors à instaurer une atmosphère détendue favorable à l'échange.

Dans l'équipe de Duc Linh, Hang fait systématiquement un débriefing avec les formateurs lorsqu'elle assiste à une formation : cette démarche est extrêmement positive car elle aide le formateur à prendre conscience de ses points forts et de ses points faibles et lui permet de savoir ce qu'il va devoir améliorer.

### **II.C.1.c. Impact des formations**

Les paysans interrogés à l'issue des formations démontrent généralement un grand intérêt pour les techniques introduites : ils disent mieux comprendre certains phénomènes constatés sur leurs exploitations et assurent qu'ils vont appliquer les recommandations des agronomes.

De même, la présentation de certains modèles intéresse vivement les paysans: dans le district de Tanh Linh, à l'issue d'une formation de Nghia sur l'élevage d'anguilles, la plupart des paysans affirmaient qu'ils aillaient réfléchir à l'implantation d'un tel élevage et un quart d'entre eux déclaraient déjà vouloir en réaliser un.

## **II.C.2. Points faibles**

### **II.C.2.a. Organisation générale**

Dans le district de Duc Linh, les paysans ne veulent plus de formations théoriques qu'ils disent ne pas retenir et demandent des formations en champ.

Le nombre de visites apparaît clairement insuffisant : sur les dix-sept formations aux qu'elles j'ai assisté, seulement trois étaient suivies d'une visite d'exploitation.

Les agronomes de Vietnam Plus doivent, en parallèle des formations, assurer de nombreuses autres tâches (programme de micro-crédit, bibliothèques communautaires, programme informatique...) ce qui risque de nuire à leur travail pour le programme de vulgarisation agricole.

### **II.C.2.b. Déroulement des formations**

#### **➤ Matériel didactique utilisé**

Certaines présentations power-point présentent beaucoup de texte et peu d'images. De plus, lorsque les formateurs n'apportent pas d'affiches complémentaires, la formation se limite à un exposé oral en cas de coupure d'électricité ou de panne d'ordinateur.

Les formateurs ne distribuent pas toujours de documents et les paysans repartent alors sans aucun rappel écrit de la formation suivie. Dans d'autre cas, les documents distribués sont sans illustration et donc peu adaptés au faible niveau de connaissances des paysans. De même, lorsque les documents émanent des autorités communales et non de Vietnam Plus ou de Thiên Chi, ils devraient être améliorés pour permettre une compréhension plus aisée.

## ➤ **Conduite générale de l'exposé**

Les exposés sont parfois trop magistraux : le formateur ne pose que peu de questions aux paysans, ne les encourage pas suffisamment à participer activement, n'utilise pas d'instruments de démonstration. Les paysans ont alors une attitude passive peu favorable à l'apprentissage.

Les formateurs ne réalisent pas toujours de résumé final et ne posent généralement pas de questions aux paysans pour savoir ce qu'ils ont retenu de la formation et ce qu'ils vont appliquer. Ils ne peuvent alors pas évaluer l'impact direct de leur formation sur les participants.

### **II.C.2.c. Impact des formations**

Les visites de sites pilotes m'ont permis de constater l'impact limité des formations sur certains points. Les agronomes préconisent l'alternance des cultures pour prévenir les maladies et les carences, mais ce principe n'est bien souvent pas appliqué. De même les paysans ont tendance à négliger les mesures préventives et à n'effectuer des traitements que quand la maladie est déjà présente en champ.

## **II.D. Recommandations**

La qualité des formations est extrêmement hétérogène : dans une même équipe, certains formateurs réalisent des formations de grande qualité alors que d'autres ont du mal à faire participer activement les paysans. Ces différences sont également constatables entre les équipes : lorsque des formateurs expérimentés sont présents dans une équipe, le niveau est global nettement meilleur.

Il faudrait favoriser les échanges entre les équipes pour que les meilleures techniques de formation soient reprises par tous. Par exemple, l'utilisation d'instruments de démonstration devraient être généralisés à toutes les équipes.

Il apparaît essentiel de formaliser un processus d'évaluation des formations. L'utilisation de fiches d'évaluation permettrait un suivi personnalisé des formateurs. Ces derniers sont généralement accompagnés par d'autres membres de l'équipe lorsqu'ils réalisent une formation : ces « accompagnateurs » pourraient remplir une fiche d'évaluation pendant la formation et discuter ensuite avec le formateur pour connaître son point de vue et lui présenter leurs remarques. L'utilisation de tels documents permettraient de plus de suivre les progrès de chaque formateur.

Enfin, les équipes devraient organiser plus de visites d'exploitations car cela permet aux paysans de remobiliser directement les connaissances acquises au cours des formations, d'en connaître les modalités d'application et de mieux retenir les informations reçues.

### **III. Formation des techniciens villageois dans le district de Long My**

#### **III.A. Généralités**

Les paysans formés sont recrutés par les autorités communales. La formation des techniciens est d'une durée d'un mois et se déroule dans une salle de classe près de Long My. Les paysans reçoivent une indemnité journalière de 10 000 dong versée par Vietnam Plus et leurs déplacements sont remboursés. Ils perçoivent cette indemnité à chaque fin de semaine s'ils ont assisté à l'ensemble des cours.

Les formations sont assurées soit par des intervenants choisis par les autorités communales, soit par les agronomes de Vietnam Plus.

Les techniciens villageois sont ensuite rémunérés par Vietnam plus en fonction des activités qu'ils mènent.

#### **III.B. Questions**

- Comment se passe la collaboration avec les autorités villageoises ?
- Les formations sont-elles adaptées au niveau de connaissances des paysans ?
- Quelle est l'attitude des paysans pendant les formations ?
- Les supports utilisés pour les formations sont-ils adéquats ?
- Comment est évalué l'impact des formations ?
- Quel est le rôle des techniciens villageois à l'issue de leur formation ?
- Par qui les techniciens villageois sont-ils payés ?

#### **III.C. Résultats de l'évaluation**

##### **III.C.1. Points forts**

Les techniciens villageois ont un rôle de relais des programmes de Vietnam Plus: ils sont chargés de répondre directement aux besoins des paysans et de transmettre à l'équipe les suggestions et demandes des paysans, ils doivent rendre compte de leur travail à Vietnam Plus au cours de réunions mensuelles. Ils permettent ainsi de réaliser un travail de proximité que les agronomes de Vietnam Plus n'ont pas le temps d'assurer.

##### **III.C.2. Points faibles**

Il est regrettable que Vietnam Plus n'ait pas plus de liberté dans le choix des formateurs : les intervenants recrutés par les autorités communales sont des spécialistes du sujet qu'ils traitent au cours de leur formation mais leur exposé n'est pas adapté au faible niveau de connaissances des paysans. J'ai assisté à trois formations, deux dispensées par des intervenants extérieurs et une assurée par Loan : dans les deux premiers cas, les paysans avaient une attitude exclusivement passive au cours de l'exposé.

Les paysans formés reçoivent des publications émanant des autorités communales, le texte est dense et très peu illustré : il serait souhaitable d'améliorer les supports de formation ou de les compléter par des documents réalisés par Vietnam Plus.

### **III.D. Recommandations**

Les formations pourraient être améliorées par un meilleur recrutement des formateurs et l'utilisation de supports didactiques plus adaptés au faible niveau de connaissances des paysans.

Il apparaît primordial d'être en mesure d'estimer la capacité des techniciens formés à relayer les programmes de Vietnam Plus: il faudrait pour cela formaliser une procédure d'évaluation de la formation et de suivi des activités des techniciens à l'issue de la formation.

## **CONCLUSION**

L'organisation globale du programme de formation (cf. annexe 8) permet à la fois une collaboration avec les autorités locales et un contact direct et régulier avec les paysans. Le relais des programmes par l'intermédiaire des techniciens villageois devrait également être la garantie d'une bonne diffusion de l'information, des équipes vers les paysans comme des paysans vers les équipes.

Si la répartition des rôles permet donc un fonctionnement potentiellement efficace, il importe de réfléchir à la capacité de chacune des entités de remplir son rôle et aux moyens d'améliorer cette capacité.

L'impact des formations pourrait être augmenté par l'amélioration des supports didactiques utilisés et la mise en place d'un processus de suivi et d'évaluation efficace.

Le rôle des sites pilotes est fondamental et il apparaît nécessaire de leur accorder une importance accrue au sein du programme de vulgarisation agricole tout en améliorant la présentation et la diffusion des résultats qu'ils permettent d'obtenir.

Enfin, il faudrait favoriser les échanges entre les équipes pour réduire l'hétérogénéité de la qualité des formations. De tels échanges seraient bénéfiques également pour les sites pilotes, chaque agronome ayant sa propre spécialisation et ses propres expériences.

## Annexe 1

### FICHE D'ÉVALUATION DES FORMATIONS

**Formateur :**

**Date :**

**Thème :**

**Lieu :**

**Nombre de participants :**

**Durée :**

	<b>CRITERES</b>	<b>POINTS FORTS</b>	<b>POINTS FAIBLES</b>
<b>Matériel didactique</b>	<b>Power-point</b>		
	Description		
	Utilisation		
	<b>Affiches remplies au cours de la formation</b>		
	<b>Matériel de démonstration</b>		
	Description		
	Utilisation		
	<b>Documents distribués</b>		
<b>Conduite générale de l'expose</b>	<b>Présentation d'un site pilote avant d'introduire le thème</b>		
	<b>Introduction du thème</b>		
	<b>Questions</b>		
	<b>Résumé final</b>		
	<b>Visite</b>		
<b>Ambiance générale</b>	<b>Attitude du formateur</b>		
	<b>Attitude des participants</b>		
	<b>Débriefing</b>		

## Annexe 2

### ASSESSMENT FORM OF TRAINING

**Trainer :**

**Date :**

**Topic :**

**Place :**

**Number of participants :**

**Length :**

	<b>CRITERIA</b>	<b>STRONG POINTS</b>	<b>WEAK POINTS</b>
<b>Teaching aids</b>	<b>Power-point</b>		
	Description		
	Use		
	<b>Poster filled during the training</b>		
	<b>Equipment for practice example</b>		
	<b>Documents distributed</b>		
<b>General conducting of the presentation</b>	<b>Presentation of a pilot site</b>		
	<b>Introduction of the topic</b>		
	<b>Questions</b>		
	<b>Summary at the end</b>		
	<b>Visit</b>		
<b>General atmosphere</b>	<b>Attitude of the trainer</b>		
	<b>Attitude of the participants</b>		
	<b>Debriefing</b>		

## FICHE D'EVALUATION DES FORMATIONS

### Duc Linh

**Formateur : Huynh**

**Date : 17.07**

**Thème : L'ELEVAGE DES TRUIES REPRODUCTRICES**

Gestation

Soins avant et après la mise a bas

Alimentation des nourrices

Soins et alimentation des porcelets

**Lieu : chez un paysan**

**Nombre de participants : 19**

**Durée : 2h**



**Démonstration par une paysanne de la technique qu'elle utilise**



**Démonstration de la technique introduite dans la formation**

	CRITERES	POINTS FORTS	POINTS FAIBLES
<b>Matériel didactique</b>	<b>Power-point</b>		
	Description	- Photos + animations	
	Utilisation	- Illustration des explications données précédemment à l'oral - Interrogation des participants sur ce que représentent les photos	- Mauvais enchaînement : ne connaît pas suffisamment le plan
	<b>Affiches remplies au cours de la formation</b>	- Utilisées à la fin pour expliquer un point important	

	<b>Matériel de démonstration</b>		
	Description	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Matériel à utiliser pour la mise a bas</li> <li>- Médicaments</li> <li>- Matériel de démonstration conçu par le formateur (bouteille en plastique, ficelle...)</li> </ul>	
	Utilisation	- Demande à plusieurs participants de réaliser différentes opérations puis compare, commente et corrige leurs démonstrations	
	<b>Documents distribués</b>	Bons	
<b>Conduite générale de l'exposé</b>	<b>Présentation d'un site pilote avant d'introduire le thème</b>		NON
	<b>Introduction du thème</b>		Trop brève
	<b>Questions</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Questions au cours de l'exposé invitant les participants à témoigner de leur expérience ou les interrogeant sur certains points</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Pas de questions en début d'exposé</li> <li>- Pas de questions avant de passer à une nouvelle partie de l'exposé</li> <li>- Pas de questions à la fin de l'exposé pour en évaluer l'impact</li> </ul>
	<b>Resume final</b>		NON
<b>Ambiance générale</b>	<b>Attitude du formateur</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Souriant</li> <li>- Bonne communication avec les participants</li> </ul>	
	<b>Attitude des participants</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Répondent volontiers aux questions</li> <li>- Posent beaucoup de questions</li> <li>- Témoignent de leurs expériences personnelles</li> <li>- Participation active et spontanée</li> <li>- Rires, applaudissements</li> </ul>	
	<b>Débriefing</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- satisfait de la participation du public</li> <li>- conscient du mauvais enchaînement des différentes parties de l'exposé</li> </ul>	

## FICHE D'EVALUATION DES FORMATIONS

### Duc Linh

**Formateur : Duoc**

**Date : 18.07**

**Thème : RIZICULTURE**

Préparation du terrain

Choix et préparation des semences

Techniques de semis

Gestion des adventices

Prévention et traitement des maladies

**Lieu : chez un paysan**

**Nombre de participants : 24**

**Durée : 1h30**



Utilisation d'affiches complémentaires

	CRITERES	POINTS FORTS	POINTS FAIBLES	REMARQUES
Matériel didactique	Power-point			- Panne d'ordinateur - Photos oubliées au bureau
	Affiches remplies au cours de la formation	- Utilisées pour remplacer le power-point : bonne maîtrise de l'expose		
	Matériel de démonstration		NON	
	Documents distribués	Bons		

<b>Conduite générale de l'exposé</b>	<b>Présentation d'un site pilote avant d'introduire le thème</b>		NON	
	<b>Introduction du thème</b>	Bonne		
	<b>Questions</b>	- Questions en début d'exposé pour connaître les techniques couramment appliquées par les participants : comparaison des différentes pratiques + explications complémentaires - Questions au cours de l'exposé	- Pas de questions à la fin de l'exposé pour en évaluer l'impact	
	<b>Resume final</b>		NON	
	<b>Visite de champs</b>		NON	
<b>Ambiance générale</b>	<b>Attitude du formateur</b>	- Souriant - Bonne communication avec les participants		
	<b>Attitude des participants</b>	- Souriants - Posent beaucoup de questions - Répondent volontiers aux questions - Témoignent de leurs expériences personnelles - Participation active et spontanée	- Discutent entre eux - Distraient sur la fin	
	<b>Débriefing</b>		Uniquement avec moi	

**FICHE D'ÉVALUATION DES FORMATIONS**  
**Duc Linh**

**Formateur : Phuoc**

**Date : 20.07**

**Thème : ELEVAGE PORCIN**

1. Vaccinations des porcs : formation à l'utilisation de seringues
2. Problèmes rencontrés sur les élevages de porcs

**Lieu : chez un paysan**

**Nombre de participants : 35**

**Durée : 1h30**

	<b>CRITERES</b>	<b>POINTS FORTS</b>	<b>POINTS FAIBLES</b>
<b>Matériel didactique</b>	<b>Power-point</b>		
	Description	- Photos	
	Utilisation	- Illustration des explications données précédemment a l'oral	
	<b>Affiches remplies au cours de la formation</b>	- Utilisées dans la deuxième partie	
	<b>Matériel de démonstration</b>		
	Description	- Seringue - Bassine - Ours en peluche	
	Utilisation	- Montre les techniques puis demande a des paysans de faire de même	
	<b>Documents distribués</b>	- Excellents : les participants font partie de minorités ethniques et beaucoup ne savent pas ou peu lire, le document distribué à la fin de la formation est constitué presque exclusivement de photos. Les paysans l'étudient attentivement.	

<b>Conduite générale de l'exposé</b>	<b>Présentation d'un site pilote avant d'introduire le thème</b>		NON
	<b>Introduction du thème</b>	Bonne	
	<b>Questions</b>	- Questions avant la deuxième partie pour connaître les problèmes rencontrés par les paysans	- Pas de questions à la fin de la première partie pour en évaluer l'impact
	<b>Résumé final</b>		NON
<b>Ambiance générale</b>	<b>Attitude du formateur</b>		- Pas assez dynamique
	<b>Attitude des participants</b>	- Timides (ne participent pas spontanément) - Apprécient les démonstrations pratiques	- Discutent entre eux pendant la deuxième partie
	<b>Débriefing</b>	- stressé par ma présence et celle de Hang - trouve le lieu de formation inadapté (pièce trop petite) - première fois qu'il réalise la formation a l'utilisation de seringues	



**Utilisation du power-point**



**Démonstration pratique**



**Utilisation d'une affiche complémentaire**



**Application par les paysans**



**Démonstration par un paysan**



**Etude des documents distribués**

## FICHE D'ÉVALUATION DES FORMATIONS

### Tanh Linh

**Formateur : Nhung**

**Date : 27.07**

**Thème : RIZICULTURE**

Préparation du terrain

Choix et préparation des semences

Techniques de semis

Gestion des adventices

Prévention et traitement des maladies

**Lieu : chez un paysan**

**Nombre de participants : 23**

**Durée : 2h**



**Utilisation d'affiches complémentaires**



**Démonstration pratique**

	<b>CRITERES</b>	<b>POINTS FORTS</b>	<b>POINTS FAIBLES</b>	<b>REMARQUES</b>
<b>Matériel didactique</b>	<b>Power-point</b>			
	Description	- Photos		
	Utilisation	- Illustration des explications orales	- Enchaînements parfois hésitants	Trop de lumière dans la salle pour voir clairement les photos puis panne d'électricité : il serait souhaitable d'avoir des photos à faire circuler (symptômes des maladies).

	<b>Affiches remplies au cours de la formation</b>	- Utilisée pour noter les réponses des paysans et réaliser des calculs		
	<b>Matériel de démonstration</b>	- Riz pour illustrer les explications données		
	<b>Documents distribués</b>	- Photos		
<b>Conduite générale de l'exposé</b>	<b>Présentation d'un site pilote avant d'introduire le thème</b>	- Elevage de vers de terre - Elevage d'anguilles		
	<b>Introduction du thème</b>	Bonne		
	<b>Questions</b>	- Questions en début d'exposé - Questions au cours de l'exposé - Questions à la fin de l'exposé	- Pas suffisamment de questions sur les techniques utilisées par les paysans	
	<b>Résumé final</b>		NON	
	<b>Visite de champs</b>		NON	
<b>Ambiance générale</b>	<b>Attitude du formateur</b>		- Exposé trop magistral	Devrait faire participer plus les paysans (leur demander d'expliquer par eux-mêmes ce que l'on peut constater sur le riz apporté)
	<b>Attitude des participants</b>		- Distracts	
	<b>Débriefing</b>		NON	

## FICHE D'EVALUATION DES FORMATIONS Tanh Linh

**Formateur : Nghia**

**Date : 30.07**

**Thème : ELEVAGE D'ANGUILLE**

**Lieu : chez un paysan réalisant un modèle VAC (comprenant un élevage d'anguilles)**

**Nombre de participants : 17**

**Durée : 1h45**

Exposé : 1h

Témoignage du paysan réalisant le modèle : 15 minutes

Visite du modèle : 20 minutes

Discussion sur le modèle : 10 minutes



**Visite d'un site pilote**

	<b>CRITERES</b>	<b>POINTS FORTS</b>	<b>POINTS FAIBLES</b>
<b>Matériel didactique</b>	<b>Power-point</b>		
	Description	- Photos	
	Utilisation	- Illustration des explications orales	- Présentation monotone - Erreur dans les calculs présentés
	<b>Affiches remplies au cours de la formation</b>		NON
	<b>Documents distribués</b>	- Impression du power-point + distribution d'un document plus complet	Texte très dense
<b>Conduite générale de l'expose</b>	<b>Introduction du thème</b>	Bonne	
	<b>Questions</b>	- Questions en début d'expose - Questions au cours de l'expose - Questions a la fin de l'expose	
	<b>Résumé final</b>		NON
	<b>Visite</b>	OUI Suivie d'une discussion : la plupart des paysans disent qu'ils vont réfléchir à l'implantation d'un élevage d'anguilles et ¼ d'entre eux déclarent déjà vouloir en réaliser un.	Disproportion entre le temps accordé à la visite et celui réservé à l'exposé : peut être serait-il préférable de commencer par la visite, car de nombreuses explications pourraient être données sur le terrain.
<b>Ambiance générale</b>	<b>Attitude du formateur</b>	- Invite les gens à participer - A la fin de l'expose, invite le paysan réalisant un modèle à témoigner	- Exposé trop magistral - Le paysan réalisant un modèle aurait pu être sollicité davantage (au cours de l'expose)
	<b>Attitude des participants</b>		- Très faible participation
	<b>Débriefing</b>		NON

### Organigramme du programme de vulgarisation agricole

